SONDAGE

La souffrance au travail





OBJECTIF DU SONDAGE

18 mois après une première enquête sur le sujet, le Collectif Santé en Danger a voulu faire un état des lieux.

Pour rappel, l'objectif principal était d'évaluer la souffrance au travail ainsi que ses causes après deux années de crises sanitaires.



QUELS PROFILS ONT REPONDU AU SONDAGE ?

2522 professionnels de santé ont répondu au sondage mis en ligne du 28 août au 17 septembre 2022

92.7% sont des femmes et 7.3% des hommes Parmi elles, 66.8% exercent dans le public, 21.7% dans le privé,9.9% sont en libéral et 3.1% ont un exercice mixte



OBJECTIF FINAL / CONCLUSION

Mise en place d'une réflexion pour des solutions pérennes et travail sur l'année à venir sur la qualité de vie au travail

Avez-vous déjà été en difficulté au travail

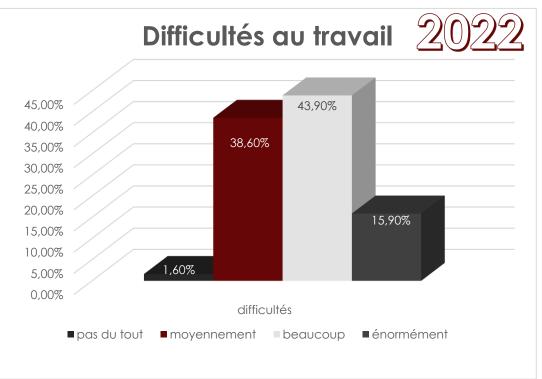


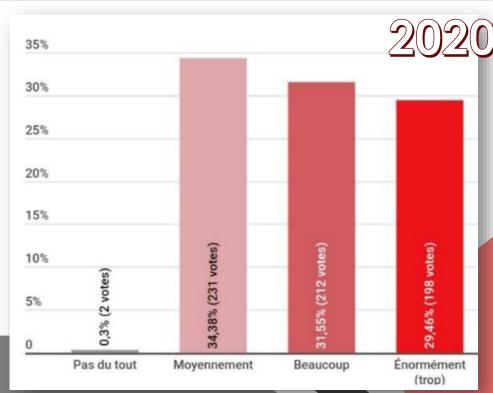
Sur <u>2560</u> <u>répondants</u>, **98.4%**

se sentent en difficultés dans leur exercice professionnel. Ce chiffre est <u>en augmentation</u> par rapport à 2020.

Plus de personnel se sent donc en difficultés.

Pour autant, un chiffre reste encourageant : la diminution du pourcentage de soignants en énormes difficultés.

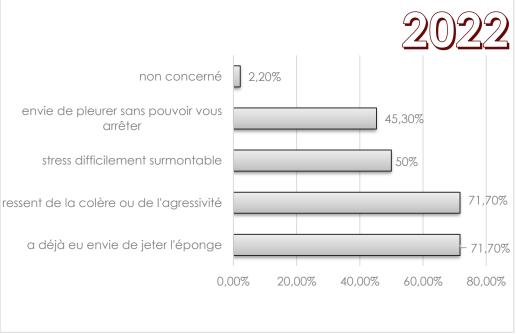


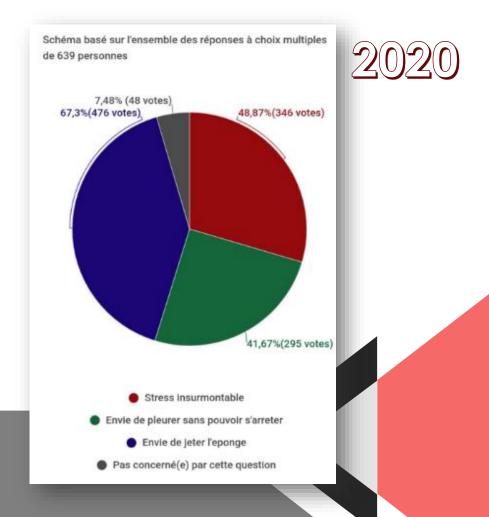


Parmi nos répondants, certains ont déjà...



répondants, 97.8%
se sentent
concernés par ces
différents
sentiments, soit une
augmentation de
5% par rapport à
2020.



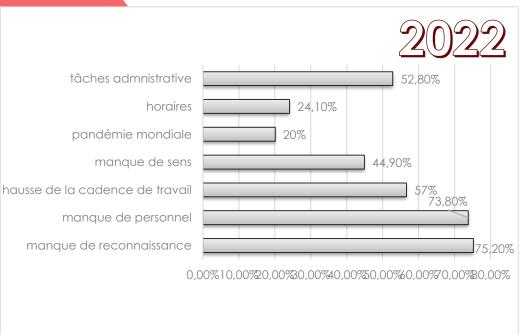


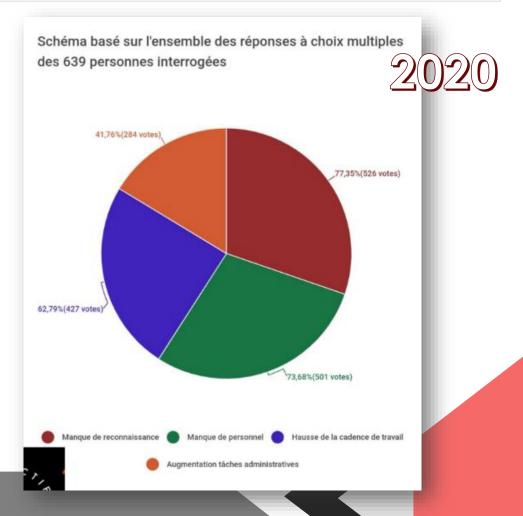
En ce qui concerne ces difficultés, d'après les répondants, elles sont dûes à : :



répondants, les raisons de ces difficultés semblent multiples et identiques à 2020, bien que 20.1% estiment tout de même que la pandémie mondiale en est pour tout ou partie responsable.

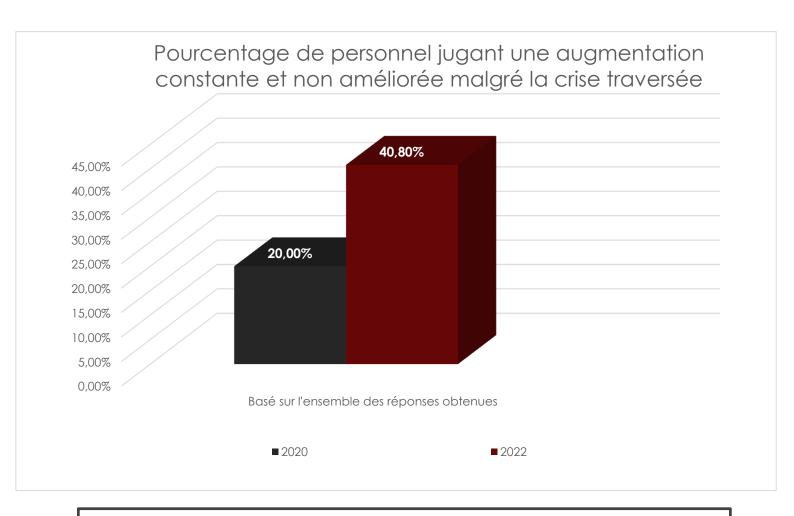
Pour autant, les deux mêmes thématiques ressortent : manque de reconnaissance et manque de personnel.





Ces difficultés sont-elles en constante augmentation depuis deux ans ?

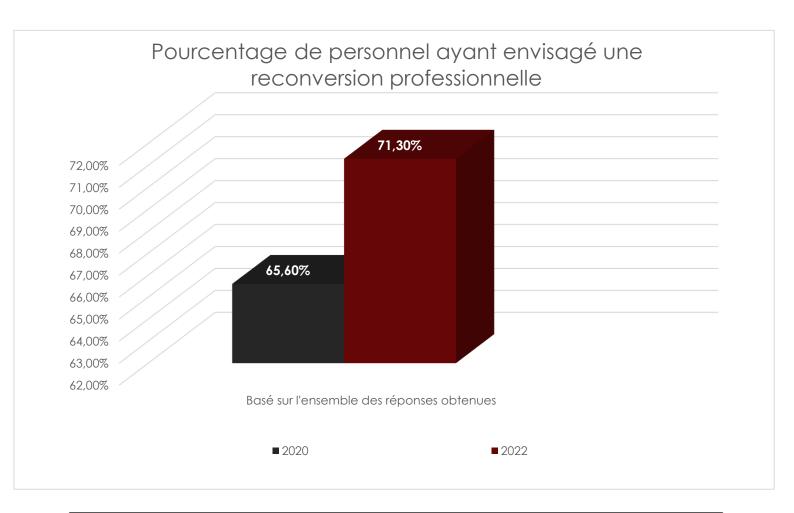




Sur <u>2558 répondants</u>, en deux ans, le nombre de personnel soignant constatant une constante augmentation des difficultés rencontrées a doublé!

Face à ces difficultés, quelle évolution en deux ans concernant les reconversions professionnelles des personnels de santé ?





Sur <u>2334 répondants</u>, notre étude montre une <u>augmentation</u> réelle <u>du personnel envisageant une reconversion</u> professionnelle liée ou non à ces difficultés.



22.1% de soignants déclarés en burn-out parmis nos 2544 répondants!

Suite au diagnostic de burn-out, quelles ont été les conséquences au niveau personnel ?

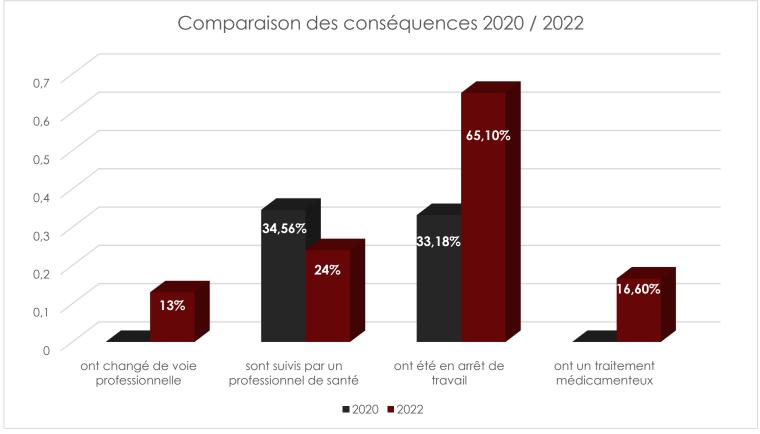




2020

Le détail comparatif apparaît ci-après.

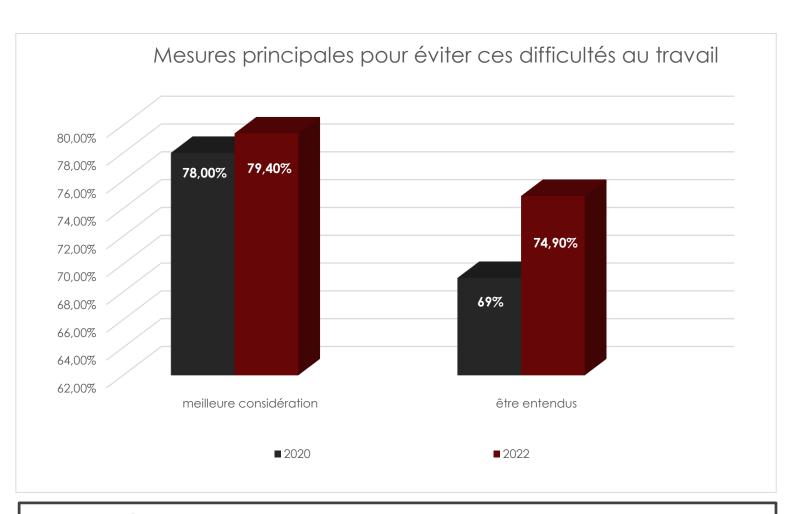




Sur <u>2295 répondants</u>, notre étude montre une <u>augmentation</u> du nombre (x2) de soignants en arrêt de travail suite à un burn-out, on retrouve également des soignants qui ont changé de voie professionnelle ou qui suivent aujourd'hui un traitement médicamenteux (données que nous n'avions pas il y a deux ans).

Les principales mesures évoquées / réclamées par les répondants sont-elles les mêmes ?





Sur <u>2541 répondants</u>, notre étude montre que les mesures réclamées par le personnel n'ont pas évoluées à ce jour. Les deux thématiques principales sont identiques : meilleure considération et être entendus.

Quelques témoignages...

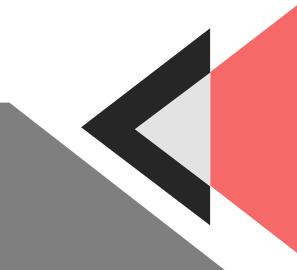


"JE SUIS MEDECIN, SI L'INACTION DE NOS TUTELLES PERSISTE JE SONGE A CHANGER DE METIER AU PLUS VITE QUITTE A GAGNER BEAUCOUP MOINS D'ARGENT MAIS PRESERVER MA SANTE. JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI LA PENIBILITE DE TOUTES MES NUITS BLANCHES AUX URGENCES, DE MES 2 WEEK-ENDS AU TRAVAIL PAR MOIS NE SONT PAS RECONNUS POUR MA RETRAITE ALORS QUE D'AUTRES METIERS ONT UNE RECONNAISSANCE A CE SUJET (ENFIN C'EST QU'UN DETAIL PARMI LES NOMBREUSES INJUSTICES RESSENTIES...)"

"PERSONNELLEMENT JE NE SAIS PLUS A QUOI SERT MON TRAVAIL ... CERTIFICAT NON URGENT, VIOLENCE
PHYSIQUE, MANQUE DE LIT, MALTRAITANCE DES PERSONNES AGEES ... TOUT S'EMPIRE DOUCEMENT MAIS
SUREMENT ET TOUT LE MONDE S'EN FOUT ... LES ADMINISTRATIFS NE VOIENT QUE LES CHIFFRES JAMAIS L'HUMAIN
DERRIERE ET LES PATIENTS SONT A BOUT DEVANT LA DEGRADATION DE L'OFFRE DE SOINS NON PROGRAMMES ...
JE FERAIS PARTI DE CES URGENTISTES QUI JETTENT L'EPONGE ET J'EN SUIS DESOLE CAR J'ADORAIS MON METIER"

"LE MANQUE DE PRISE EN COMPTE DE LA CHARGE DE TRAVAIL, DU STRESS INHERENT ET DES JOURS SUPPLEMENTAIRES PROVOQUENT UN DEGOUT DE L'INSTITUTION ET DE L'ORGANISATION DE CELLE-CI. CE MANQUE DE RECONNAISSANCE ET D'ECOUTE PROVOQUENT AUSSI UNE DEFIANCE VIS-A-VIS DES CADRES ET DES CADRES SUPERIEURS. L'INTERET DE L'INSTITUTION PASSE SYSTEMATIQUEMENT AVANT LE BIEN-ETRE DU SOIGNANT QUI S'ENFONCE PEU A PEU DANS UN SPIRALE INFERNALE JUSQU'A PERDRE LE GOUT DU METIER"

"LES FERMETURES DE LITS DANS LES HOPITAUX COMPROMETTENT TOUTE LA CHAINE DES SOINS ET FONT PERDRE TOUT SENS A NOS METIERS. LES REFORMES SUR LES ETUDES DE SANTE SONT, EN MEME TEMPS, EN TRAIN D'AGGRAVER ENCORE LA PRECARITE DU SYSTEME."



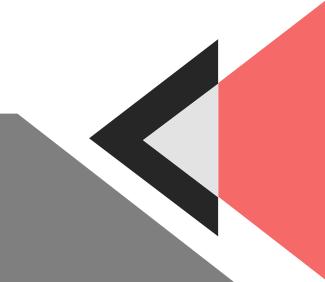
Quelques témoignages...



"...POUVOIR AGIR SUR LA DETRESSE PSYCHOLOGIQUE DES SOIGNANTS ET ORGANISER DES CONSULTATIONS DE PREVENTION. UN MEDECIN LIBERAL NE VERRA JAMAIS UN MEDECIN DU TRAVAIL, UNE CONSULTATION POUR EVALUER LA FRAGILITE PSYCHOLOGIQUE AUPRES DE CHACUN ET AGIR AVANT QU UN COLLEGUE DE PLAQUE, NE S'ARRETE OU SE SUICIDE SERAIT BIEN. PREVENTION +++"

"MON PRINCIPAL PROBLEME EST LE SENTIMENT D'ETRE MALTRAITANT AVEC LES PATIENTS. CECI EN RAISON D'UN ALLONGEMENT DU TEMPS DE PASSAGE AUX URGENCES EN LIEN AVEC UN MANQUE DE LIT D'HOSPITALISATION ET UN DEBORDEMENT REGULIER DE MON SERVICE, ET CE SENTIMENT EST PARTAGE PAR L'ENSEMBLE DES SOIGNANTS. LA DEGRADATION DE LA QUALITE DE PRISE EN CHARGE DES PATIENTS EST TRES MAL VECUE PAR L'ENSEMBLE DU SERVICE, MAIS NE TROUVE AUCUN ECHO CHEZ NOS ADMINISTRATIFS: AUCUNE PROPOSITION CONCRETE N'EXISTE QUAND NOUS LES INTERPELLONS, A PART « BON COURAGE A VOUS ». CE SENTIMENT DE MAL SOIGNER EST DIFFICILE A SUPPORTER. LA SOUFFRANCE DE MES CONFRERES ET DES SOIGNANTS EST EGALEMENT TRES DIFFICILE A VIVRE (BURN OUT, DEMISSIONS DANS LA PLUS GRANDE INDIFFERENCE DE NOS DIRECTEURS). J'AI DONC LE SENTIMENT D'ETRE UN TRES MAUVAIS MEDECIN, JE N'AVAIS JAMAIS RESSENTI CELA AUPARAVANT!"

"VALORISER L'INVESTISSEMENT, FORMER AUX SPECIFICITES DE CHAQUE UNITE DE SOINS, ECOUTER LE TERRAIN, LUI DONNER UNE PART DE DECISION , RECRUTER AVEC DES ENGAGEMENTS CONCRETS"



Nos conclusions et pistes de réflexion :



Ce sondage, « deux ans après » a permis de mettre en évidence les **difficultés encore présentes** dans les services de soins et dans les domaines d'activités tous confondus. Les professionnels de santé, qui exercent en privé, public ou libéral sont mis à mal depuis de nombreuses années et les **promesses attendues n'ont eu aucun impact** sur la vie professionnelle et la qualité de vie au travail de nos soignants.

Comment faire donc pour inciter les professionnels à se faire aider face à ces difficultés ? Comment faire pour améliorer ces conditions sans attendre ?

Notre association y réfléchit dores et déjà.

Dans ce but, si vous souhaitez nous rejoindre pour travailler sur ces sujets, n'hésitez pas à nous contacter pour rejoindre notre groupe de travail pour lequel nous avons déjà quelques pistes :

- Prévention et qualité de vie au travail (QVT): les établissements mettent plein d'énergie dans cette nouvelle forme d'amélioration de nos conditions mais elles restent à ce jour insuffisantes face aux difficultés quotidiennes que les soignants subissent. Nous souhaitons travailler sur des propositions novatrices concernant cette thématique qu'est la Qualité de Vie au Travail.
- Questionnaire dans chaque service (anonyme): afin de pointer les causes réelles des difficultés par établissement et par service.
- Quelles solutions pour le personnel soignant? L'association souhaite réfléchir à un nouveau questionnaire ou sondage auprès des professionnels de terrain afin de connaître les solutions possibles à envisager dans leurs établissements pour résoudre les problématiques qu'ils rencontrent.
- Remettre de la motivation au sein des équipes, réfléchir à des espaces de détente et de décompression pour les équipes afin de leur permettre de récupérer et de se réparer, accès à des espaces de bien être (massages, sophrologie, siestes...), organisation de soirées/journées "cohésion" : pour cela nous envisageons de se rapprocher d'associations volontaires pour organiser ces évènements (ex : Anne Roumanoff).

Contacts et remerciements:



Numéros d'aide:

<u>SPS</u>: Association « Soins aux Professionnels de Santé ».

Depuis 2015, SPS vient en aide aux professionnels de santé en souffrance et agit en prévention pour leur bien-être.

Tel: 0805 23 23 36

Numéro vert et gratuit pour des entretiens 7j/7 et 24h/24 et application mobile

AAPMS: Association d'Aide professionnelle aux Médecins et Soignants Plateforme téléphonique de soutien psychologique 24h/24 et 7j/7

Tel: 0800 80 08 54

Numéro national de prévention du suicide :

3114

Remerciements

Nous remercions l'ensemble des répondants à ce sondage qui nous a permis de faire un état des lieux deux ans après sur « l'état de santé » des soignants et les difficultés auxquelles ils font face encore à ce jour.

Nous poursuivons notre lutte pour mettre en œuvre la santé de demain.

Amitié de lutte. L'association C Santé en Danger

Contacts presse:

Audrey Baskovec: 06 65 46 54 85 Jessica Massebieau: 06 85 87 83 85 Mail: collectifsed@gmail.com